

à 15 gr. par jour, dans le cas de certaines dermatoses telles que divers érythèmes, l'urticaire, la furonculose, l'eczéma et dans deux cas de strophulus, et obtint de très bons résultats. Dans le cas où une dermatose ne céderait pas sous l'influence du cacodylate on pourra le remplacer par l'hyposulfite ou encore l'associer à ce premier médicament, ce qui donne encore d'heureux résultats.

---

*Sérothérapie de la fièvre typhoïde.* — Rodet et Bonnamour, 31 janvier 1920.

Suivant MM. Rodet et Bonnamour le sérum antityphique exerce sur l'évolution de la fièvre typhoïde une action des plus nettes qui se traduit par des modifications évidentes de la courbe thermique, mieux encore, par une atténuation très accentuée des troubles d'ordre toxique, par une " désintoxication " de l'organisme. C'est la dose de 15 cmc qui paraît le mieux convenir pour la généralité des cas. Voici la méthode à suivre : après la première injection, si la température s'est abaissée, on attend ; sinon on fera une deuxième injection. Il se peut qu'une seule injection suffise en tout cas on peut en donner six sans aucun inconvénient. Il est préférable d'injecter le sérum sous la peau à la paroi abdominale. Agissant au maximum lorsqu'il est appliqué précocement, le sérum peut cependant produire des effets favorables à tous les stades de la maladie, s'il intervient avant l'existence de complications. Il est inoffensif et ne rencontre pas de contre-indications. Appliqué assez tôt, il prévient les complications et abaisse la mortalité. Enfin son action foncière se traduit par une abréviation de la durée de la maladie. Il ne peut pas seulement être mis en balance avec le traitement hydrothérapique : il présente sur lui de multiples avantages.